

consecration n'a pas eu lieu à l'occasion d'une construction nouvelle et complète, mais seulement d'une restauration considérable. En effet, on a conservé la tradition de plusieurs autres réparations antérieures; entre autres, d'une qui eut lieu en 937. Sans doute la crypte, une partie des murs, et peut-être même les quatre fameuses colonnes de granit du chœur, existaient dès cette époque.

« On a dit que ces colonnes proviennent du temple élevé à Auguste par cent nations de la Gaule, et l'on n'a, pour appuyer cette tradition, que le témoignage des médailles de Lyon, qui représentent ce temple, orné en effet de hautes colonnes. Celles-ci, ajoute-t-on, ont été coupées en deux pour qu'elles se prêtassent aux proportions plus modestes de l'église chrétienne.

« Je ne nierai pas qu'elles ne soient antiques; mais j'ai de la peine à admettre qu'elles aient été divisées. En effet, si de deux colonnes on en avait fait quatre, comme on le prétend, il y en aurait deux plus minces que les autres, celles qui proviendraient de la portion la plus voisine du chapiteau. Or, les colonnes d'Ainay sont toutes de même diamètre. On peut dire, à la vérité, qu'après les avoir sciées, on a pu les tourner de nouveau, mais il me paraît peu probable que ceux qui traitaient avec cette barbarie des ouvrages antiques se donnassent beaucoup de peine pour obtenir une régularité qu'on prisait assez peu d'ailleurs dans la période romane. — Leurs chapiteaux courts et écrasés offrent comme une ébauche de la corbeille corinthienne, et je ne fais aucune difficulté de les admettre au X^e siècle, si toutefois ils ne sont pas plus anciens.

« La façade d'Ainay est ornée d'un cordon de lozanges incrustés, en couleur rouge. A l'extérieur l'apside présente un appareil varié, composé de pierres taillées en lozanges, carrés, etc., dont la forme se dessine au moyen d'incrustations semblables. — La flèche qui termine la tour qui s'élève au-dessus de la porte principale, aussi bien que les angles relevés qui donnent à cette tour quelque chose de l'aspect d'un tombeau, me paraissent postérieurs à la construction primitive. Quant à la porte principale, qui est en ogive, elle appartient, je crois, à une restauration du XIII^e siècle.